

## « À la retraite, j'ai découvert le plaisir d'écrire »

**MICHEL DEBOUVERIE** Il signe "Le Camisard assassiné", notre nouveau feuilleton.

Recueilli par  
Jean-Marie Gavalda  
jmgavalda@midilibre.com

### Vous n'êtes pas écrivain de métier ?

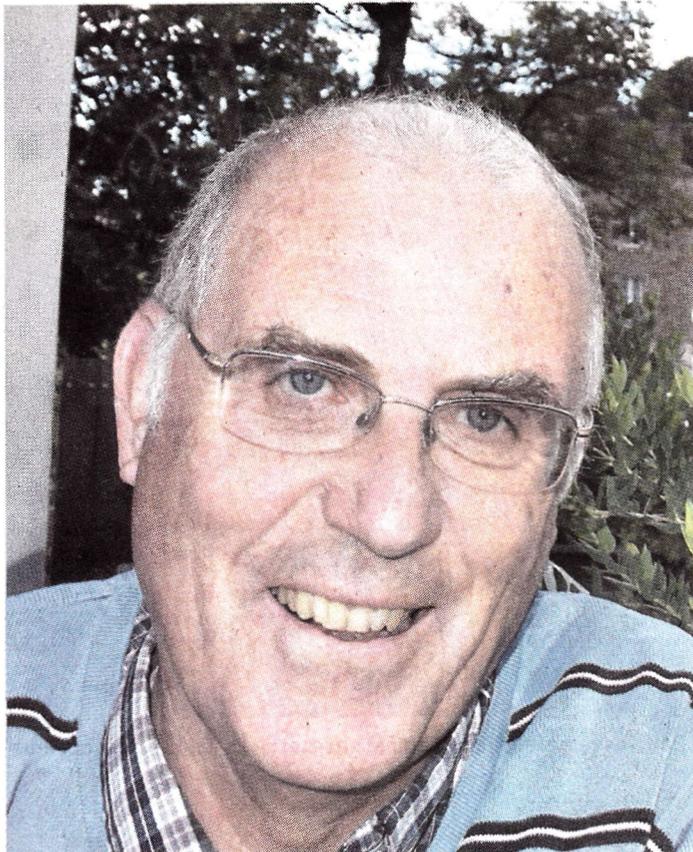
Pas du tout. Ingénieur de formation, j'ai travaillé dans l'industrie et dirigé plusieurs usines Schneider Electric en France. La dernière, Merlin Gerin, se trouve à Alès. C'est lors de ma retraite, voici trois ans, que j'ai découvert le plaisir d'écrire. En consacrant un livre à la vie romanesque d'un grand-père que je n'avais pas connu.

### En quoi était-il romanesque ?

Issu d'une famille ouvrière et pauvre du Nord de la France, il s'est retrouvé veuf avec six enfants tout en créant une belle entreprise de transports. Pendant la guerre, les Allemands l'ont nommé maire d'Amiens. Un mauvais choix : au bout d'un an, ils l'ont envoyé en prison en Allemagne. Il a fait huit prisons au total avant de revenir, après la Libération, au conseil municipal d'Amiens où il est mort en pleine séance d'une crise cardiaque en 1950. J'ai essayé d'imaginer sa vie en explorant des archives.

### C'est ce qui vous a donné l'envie d'y retourner pour "Le camisard assassiné" ?

Exactement. J'ai écrit *Le Camisard* comme un cadeau à ma commune d'accueil, Combas dans le Gard, où je vis depuis dix ans, où je suis devenu conseiller municipal, et peut-être bientôt maire quand les circonstances le permettront. En plongeant



Michel Debouverie est un ancien directeur d'usine à Alès.

dans les archives municipales, j'ai cherché quelle était la période la plus propice pour nourrir une fiction. C'était celle de la Guerre des camisards. J'ai découvert qu'on avait notamment retrouvé le corps d'un homme assassiné dans un bois en 1695. Le curé avait dû fuir le village. Le sei-

gneur semblait être son complice. J'ai brodé autour de ce contexte en inventant des personnages et en intégrant des figures historiques. J'ai imaginé une intrigue amoureuse entre un chef protestant et la plus belle catholique du village. Je montre aussi les horreurs qu'a générées cette

### Publié à partir de mercredi

**FEUILLETON** *Le Camisard assassiné* (éditions L'Harmattan) devient à partir de mercredi le feuilleton quotidien de *Midi Libre*, succédant à *Un Chemin de passions*. Dans ce roman historique régional, situé à Combas (Gard), Michel Debouverie raconte les prémices, en 1695, de la guerre entre les catholiques et les protestants.

guerre dans les deux camps.

### Vous imaginez que le cadavre de Combas est le premier camisard assassiné.

C'était un homme roux de 35 ans qui devait être tanneur à Sommières mais vivait dans les bois. C'était en 1695, avant la guerre véritable qui a duré de 1702 à 1704. La révolte grondait depuis la révocation de l'Edit de Nantes en 1685, et j'ai imaginé que cet homme pouvait être un de ces prédicateurs interdits de culte.

### Vous vous êtes documenté ?

Des anciens du village de Combas m'ont montré des lieux comme "le trou du mort" où le cadavre a été retrouvé, et des grottes où se réfugiaient les camisards.

### Il y a aussi des scènes à Nîmes et à Montpellier.

Oui, le décor est régional. Je raconte à Montpellier l'exécution du chef protestant Henri Dayre précédée de torture, ce qu'on appelait la question ordinaire. Je ne suis pas historien. J'ai effectué des recherches pour donner une base historique à ma fiction. Je connaissais peu la Guerre des camisards mais je me suis rendu compte qu'elle intéresse les habitants de la région.

### Un autre roman est en préparation ?

Oui, *Le Syndrome d'hubris* racontera l'histoire de deux amis d'enfance, l'un devenu agriculteur bio un peu marginal, l'autre PDG d'un groupe du Cac 40. Je me suis un peu inspiré de Carlos Ghosn...